

De la notion de déperdition scolaire: notes de problématique

Dr.Hamadouche Rachid

Université Alger02

Résumé :

L'école a été réduite à servir de lieu où viennent s'enregistrer les succès statistiques d'une stricte politique de scolarisation : la seule préoccupation est donc que l'appareil scolaire soit toujours en mesure de satisfaire en nombre la demande sociale de socialisation qui lui est adressée.

Louée ou décriée, le système scolaire se trouve être aujourd'hui l'objet de débat où s'expriment des conceptions aussi multiples que variées.

Dans le discours, abondant et multiforme, développé dans la société algérienne d'aujourd'hui sur l'éducation, soutient Dr.Haddab un certain nombre de thèmes fonctionnent comme des sortes d'écrans qui tendent à obscurcir les réalités qu'ils prétendent désigner, plutôt qu'ils ne les éclaircissent ou n'aident à les analyser ou à les expliquer. Ces thèmes sont souvent des amalgames de références, explicites ou implicites, à des faits plus ou moins définis, mal mesurés, mal situés, et de jugement dont les contenus, conscients ou inconscients, sont dans la plupart des cas stéréotypés et syncrétiques. Le thème de la *déperdition scolaire* en est un exemple vivant.

Déperdition scolaire ou échec scolaire, peut-on parler d'un concept polysémique? Ne nécessite-t-il pas une redéfinition? En parlant d'échec, peut-on considérer à juste titre que les taux de déperdition scolaire qui nous parviennent n'expriment pas en quelque sorte l'échec pédagogique du système scolaire en Algérie?

Quelle visibilité additionnelle ce phénomène -déperdition scolaire- peut-il apporter quelle lecture des phénomènes sociaux telle que la délinquance juvénile de leur continuité et de leur évolution ces phénomènes présentent-elles. Ce que nous proposons comme perspective d'analyse consiste à voir en la problématique de la déperdition scolaire un levier de compréhension du système scolaire en tant qu'espace de vie, de socialisation et de production du lien social.

ملخص

لقد تحولت المدرسة في الجزائر الى فضاء ومجال تسجل فيه الانتصارات الاحصائية لسياسة تربوية -تعليمية محضة اي الهم الوحيد للمدرسة هو العمل على قدرة الجهاز التربوي على توفير مقاعد كافية لتحقيق العملية التنشئية.

لهذا نجد ان المدرسة الجزائرية عرضة لنقاش حاد و متنوع و كبير و متنوع من طرف مسانديه و معارضيه .

ومن بين المواضيع التي تشد المجتمع الجزائري بخصوص التربية كما يؤكد على ذلك د. حداد بعض المحاور التي تعمل على تضبيب الواقع التربوي بخصوص رصده بالدراسة و التحليل ومن بين هذه المواضيع والمحاور التسرب المدرسي او التراجع المدرسي . مما يوحي بالتفكير في اعادة تحديد و تعريف للمفهوم.

في الاخير يحاول مقالنا هذا معرفة هل يمكننا الاتيان بوضوح وشفافية اكبر من خلال معالجتنا لموضوع التسرب المدرسي ذلك بوضوح الذي يسمح بقراءة اوضح هي الاخرى للظواهر الاجتماعية؟

ما نقترحه كمقاربة للتحليل يتمثل في اتخاذ من اشكالية التسرب المدرسي "كوسيلة" لفهم ودراسة النظام التربوي الجزائري كمجال للحياة للتنشئة الاجتماعية و انتاج الروابط الاجتماعية.

Introduction:

Le phénomène de la déperdition scolaire (ou du décrochage scolaire) est un phénomène social universel. Cependant à parcourir les différentes analyses sociologiques, psychologiques ou psychosociologiques on se rend compte que ce phénomène cesse d'être un problème pédagogique et devient un handicap social puisque l'éducation –l'alphabétisation-et le niveau de scolarité détermine fortement le statut social de l'individu la déperdition scolaire est-elle une fatalité ? un jeune qui « décroche » a-t-il sa place dans le monde de demain ? Qui sont ces jeunes qui « décroche » quel est leur profil ? Pourquoi y-a-t-il déperdition scolaire ? L'école à travers les enseignants joue-t-elle un rôle dans la déperdition scolaire ? Certaines pratiques scolaires produisent –elle le décrochage scolaire ? Autant de questions qu'on pourra se poser.

Cependant l'école a une fonction de construction du sens, de prise de distance à l'égard du monde, si elle ne remplit pas ces missions nul autre lieu dans la société ne le fera. et une société qui n'est pas capable de construire du sens prend un risque économique et démocratique considérable pour l'avenir.

La question de la déperdition scolaire nous interpelle à plus d'un titre, cependant en se demande comme l'a déjà fait avant nous M.Haddab, ce thème ne serait-t-il pas beaucoup plus un thème idéologique qu'un objet d'évaluation qualitative du système éducatif ? En d'autres termes et commentant les taux de déperdition scolaire Haddab nous dit « considérés en eux même ,ces taux de déperdition scolaire » ne peuvent guère autoriser des jugements évaluatifs crédibles sur « l'efficacité du système d'enseignement » (Haddab 1998 :39)

Réajustement méthodologique

L'étude de la déperdition scolaire ne pose –t-elle donc pas à la fois un obstacle méthodologique et épistémologique ? n'Ya-t-il pas une survalorisation des données statistiques sur la déperdition et l'échec scolaire qui par leurs sous-analyses (des données) conduit à une appréciation moins objective sur l'état la scolarisation en Algérie ? c'est beaucoup plus les aspects quantitatifs qui sont mis en valeurs que tous aspects qualitatifs c'est ce qu'on a noté d'ailleurs dans plusieurs études sociologiques et psychosociologiques qu'on a consultés et qui porte beaucoup plus sur les taux des « décrocheurs » que sur le « degré d'efficacité des acquis des élèves », de la qualité et de l'efficacité cognitive des enseignements reçus. Un réajustement et un

rééquilibrage méthodologique est donc nécessaire (R. Hamadouche 2009), d'où un équilibre entre l'analyse quantitative et l'analyse qualitative. Comme le nous dit si bien J. BERQUE il n'y a pas de sociétés sous-développées, mais il n'y a de sociétés que des sociétés sous-analysées.

la société algérienne en pleine mutation socio-économique et à l'ère de la mondialisation et pour vaincre le sous-développement et l'ignorance que celui-ci impose, une seule solution la maîtrise du savoir et des technologies et l'ouverture vers l'autre avec une plus grande vigilance. L'école le système éducatif est la solution « on doit assurer une place pédagogique à chacun, seule la réussite compte » les slogans que nos gouvernants ne cessent de scander mais qu'en est-il de la réalité ? à travers le phénomène de la déperdition scolaire, nous essayons de voir et d'analyser ou d'apporter un éclairage supplémentaire sur ce phénomène et ces relations avec ses séquelles sur la manière de construire le lien social en Algérie

Par souci de vigilance épistémologique nous dirons que notre objectif à terme et d'arriver à construire des hypothèses ou des notes de problématique qui doivent servir de fil conducteur à des recherches à venir sur le phénomène

L'école en même titre que la famille et les autres institutions de socialisation assure une fonction de socialisation (2009 :281) ainsi que d'autres fonctions essentielles telles que la fonction sociale, pédagogique. L'école et à travers le processus de socialisation doit apprendre à tout un chacun compétence, subterfuge sociaux mécanismes sociaux telles que l'accès à l'autonomie sociale le développement de comportements intellectuels et sociaux d'adaptation au monde. C'est aussi le lien d'apprentissage des règles sociales qui facilitent l'intégration sociale. C'est dire que c'est par l'éducation que tout devient possible et c'est par une plus grande scolarisation donc par la réduction de l'analphabétisme et la déperdition scolaire que cela sera possible

Déperdition scolaire comme handicap social

la déperdition sociale qui signifie l'arrêt ou la sortie du système éducatif sans qualification et sans diplôme représente Alor un problème puisque la réussite scolaire peut signifier la réussite sociale et le décrochage scolaire par contre mènera à l'échec social ? en particulier dans les pays où les opportunités et les solutions de rechanges et les alternatives à l'instruction classique restent très limitées dans notre pays et dans les pays sous-développés

la déperdition et l'abandon scolaire représente donc un risque d'inadaptation sociale très important .c'est pour cette raison qu'on l'a qualifié précédemment de le handicap social beaucoup plus qu'un handicap personnel, puisque ces retombés sont plus important sur toute la société

En effet la déperdition scolaire se présente donc comme un facteur très important de désocialisation puisqu'il freine l'intégration sociale de cette cohorte de décrocheurs .Et avec les changements socioéconomiques et politiques que connaît le contexte local et même mondial nous dirons qu'une nouvelle grille de lecture du phénomène de la déperdition scolaire est plus que nécessaire.

Garantir à chaque enfants (élèves) une place pédagogique ne veut nécessairement pas dire, la garantie à celui-ci les moyens nécessaires à l'acquisition d'un SMIG commun pour tous de connaissance et de compétence les problèmes liés à l'éducation sont multiples : ils sont d'ordre infrastructurel, économiques et socio-culturels. Ceci dit cela ne restera pas sans conséquences sur les populations et sur le bien être de celles-ci, sachant de surcroît que le marché du travail est devenu très exigeant en matière de qualification ? qu'en-est-il de ces décrocheurs ? Peuvent il intégrer les centres de formation professionnelle ? Ces derniers soit-il en diapason et en adéquation avec les nouvelles technologies et les technologies renouvelables ?

Déperdition scolaire et chômage

Parler de déperdition scolaire, de classification nous mènera de parler et à traiter d'un autre problème épineux qu'est celui du chômage et en premier lieu chômage des jeunes. Ce dernier a un double cout social et économique. Le cout sociale se traduit surtout plus particulièrement sur le taux très élevé de la délinquance juvénile (...%) et qui est en premier lien la conséquence du décrochage de ces jeunes (15/20ans) des bancs de l'école ?donc les jeunes déductivement. Une fois encore nous posons un problème d'épistémè ici a savoir qu'en s'intéressant et en abordant par phénomène de la déperdition scolaire que se soit par nos chercheurs a l'université ou par nos étudiants dans les MFL, thèse de magistère..etc., ils ne s'intéressent a travers leurs recherches qu'aux données statistiques classiques (sexe ,âges ,csp ...), donc comme si ce phénomène ne peut être approché et étudié que par des méthodes quantitatives négligeant les données et les analyses qualitatives qui se caractérisent par des données et des éléments

probants pouvant ramener ce plus à l'analyse et nous donner beaucoup plus de visibilité ce qui rendra possible une lecture beaucoup plus objective du phénomène et arrêter avec les visions réductionnistes de celui-ci. Nous ne sommes pas contre l'outil statistique dans le domaine de la recherche parce qu'il permet de quantifier les activités sociales, cependant ce qu'on pourra « perdre » dans la superficie (les chiffres), on peut le récupérer dans la profondeur (l'analyse qualitative) de l'analyse du phénomène. Notre objectif c'est d'arriver à expliquer la déperdition scolaire pas simplement comme un phénomène lié à la déficience de l'apprenant mais d'avantage aux facteurs de milieu (ensemble des conditions externe ,physique et sociales ,contribuant à déterminer les conditions d'un organisme et influençant sur le développement) à partir du vécu des décrocheur, mais aussi le dépassement de l'influence sociale par les stratégies de réussite développé par ceux . Nous pensons qu'une lecture systémique est nécessaire de ce phénomène puisqu'elle a le mérite d'être globale.

Effets séquelles de la déperdition scolaire

Du concept de déperdition scolaire / décrochage ou abandon scolaire ?

Aujourd'hui lorsqu'on évoque la déperdition scolaire on a souvent tendance a vouloir désigner des coupables (l'école, l'enfant lui-même, les parents l'environnement...) pourquoi ? par ce que la déperdition scolaire et toujours perçu comme un échec scolaire et pour certains (parent et en particulier les enfants –les élèves) ceci est considéré comme une voie de sortie et de soulagement donc une solution, sachent comme en la démontré en haut.

Le système éducatif se caractérise par un faible rendement interne qui se manifeste par d'importante déperditions illustrées par des taux élevés de redoublement (10 à 16%) un nombre d'exclus de plus de plus de 420.000, en 2002 dont 71% issus du cycle fondamental ; ce qui implique des difficultés d'insertion professionnelle.

Globalement, on observe que sur un nombre de 9,5milions de jeunes âgés 6à18 ANS plus de 20% son hors du système scolaire. Pour la tranche d'Age 16 à18 ans la déscolarisation concerne 60,9%

L'importance de cette population en échec scolaire constitue un potentiel pour la délinquance juvénile surtout si cette catégorie de population vulnérable n'est pas orientée vers les créneaux de formation, d'apprentissage ou dans les d'activités sportives et culturelles.

L'offre de formation en direction des jeunes de 13 à 18 ans reste limité à 206.100 postes annuellement par rapport au total des exclus, on relève qu'environ 220.000 demandes potentielles de formation ne sont satisfaites.

La catégorie de population 16-18 ans comptabilisée dans la population active-non intégrée dans le système éducatif ou de formation, ne bénéficie pas des dispositifs d'emploi de jeunes ; les jeunes ne peuvent prétendre à des mesures d'encouragement à la création de micro entreprise qu'à partir de 19 ans .

Les statistiques du chômage confirment le faible niveau d'emploi de cette catégorie. sur une population totale en chômage de près de 2,34 millions (soit un taux de chômage de 27,3), 16,8% de cette population ont moins de 19 ans et près de 30% ont de 20 à 24 ans. sur les 766.000 actifs de 15-19 ans plus de 51 % sont en chômage le chômage est prédominant en milieu urbain , en particulier pour les jeunes de moins de 20ans , avec 59,5% contre 44,3% en milieu rural(Rapport CNES2003).

La participation des jeunes à des activités sportives ou de loisirs organisées, et limitée .certes, le pays dispos d'infrastructures et d'établissements culturel et sportifs importants. Ces infrastructures ouvertes à toute la jeunesse de

6 à 29 ans, ne sont pas équipées ou mal équipées et sont sous-encadrées en personnel qualifié En 2000 le pays disposait de 1.338 établissements de la jeunesse et de 4000 infrastructures sportives le nombre d'affiliés dans les associations sportives . le nombre d'affiliés dans les associations sportives et les adhérents au sein des association de jeunesse est insignifiant :7% seulement

Les scouts restent l'organisation (une grande école) la mieux implantée au niveau de la catégorie des 13-18 ans

La jeunesse est également confrontée aux problèmes de santé ;le nombre des personnes handicapées est important et on constate une dégradation de la santé mentale à cause du phénomène de terrorisme et des problèmes économiques

Conclusion

Nous avons essayé à travers notre essai de proposer quelques notes de problématique concernant le thème de la déperdition scolaire et par la même emmètre une proposition de lecture de ce phénomène loin de tout débat idéologique démontrant par la que les succès(sociaux

ou économiques) que peut nous procurer l'école ne résident pas seulement dans le nombre d'enfants scolarisés. Pour cela nous avons proposé ce que nous avons appelé le réajustement methodologique: conciliation des aspects quantitatifs et qualitatifs quand l'école est en débat.

Bibliographie :

- حمدوش رشيد ،مسألة الرباط الاجتماعي في الجزائر المعاصرة امتدادية ام قطيعة(دراسة ميدانية مدينة الجزائر نموذجا توضيحيا). دار هومه للنشر 2009 ص415
- Haddab, Mustapha ; La deperdition scolaire : theme ideologique ou objet d'evaluation qualitative ? In Reflections : l'ecole en debat, edition casbah, Alger, Mars 1998, pp.39-46.
- Synthese du projet de rapport : Protection de la jeunesse : la delinquance des mineurs. 22eme session pleniere-Mai 2003-Conseil National Economique et Social (CNES)